

Maisons rurales des Pierres dorées

Exposition présentée par la fédération « Patrimoine des pierres dorées »

Présentation juin 2016

La naissance d'une exposition



Nous ne prêtons pas attention à ce que nous voyons tous les jours.

Pour peu que cet « ordinaire » se cache derrière un haut portail, pour peu qu'il devienne voisin de maisons anonymes, puis qu'il soit entouré de lotissements, il devient intrus dans son paysage, différent dans son propre pays. Dans cette région des Pierres dorées du sud du Beaujolais l'unité de l'habitat rural traditionnel est encore bien visible et il suffit de regarder pour en distinguer la richesse et la diversité.

Le projet de cette exposition est né un jour d'automne où la couleur des vignes rivalisait au soleil couchant avec la couleur des pierres. Nous avons eu envie de peindre cette beauté afin qu'elle ne disparaisse pas. Nous avons eu besoin de transmettre cette admiration autour de nous. Regardez, c'est votre pays, semblable à aucun autre.

Photographier, c'est garder en mémoire un lieu, dans un instant mouvant, l'image changeant selon la lumière et les saisons. Combien de fois avons-nous dit : « Il faudra revenir un jour de soleil » ou bien « Nous referons la photo au printemps quand il y aura des feuilles ».

Une œuvre collective

Cette exposition est le regard collectif que nous portons sur le patrimoine bâti de notre région, un regard qui a évolué au fur et à mesure que nous avançons dans la préparation des thèmes à aborder

Nous sommes allés photographier des endroits que nous connaissions, des maisons dont nous étions certains, mais nous sommes aussi partis à l'aventure, de hameau en hameau avec de belles découvertes à chaque fois.

Ensuite il a fallu choisir les photos, en fonction de leur qualité, mais aussi du discours qu'elles portaient : quel ensemble dans le paysage, quels types de bâtiments, quels caractères spécifiques, quels détails d'architecture, quelle originalité recherchée ?

Les photos n'ont pas été modifiées ni retravaillées : elles ont été simplement centrées sur les bâtiments, en évitant le plus possible les éléments extérieurs gênants (maisons contemporaines trop proches, poteaux électriques, fils ...).

Prises de l'extérieur, elles ne montrent pas la vie des occupants. Mais ceux-ci sont présents : par le soin apporté à l'entretien et à la présentation de leurs maisons, nous devinons leur attachement à ce lieu. Chaque fois que nous avons demandé à prendre une photo, nous avons été très bien accueillis par des habitants fiers de leur patrimoine.

Ce patrimoine nous le présentons pour que les visiteurs de ce territoire, nous suivant dans cette découverte, regardent différemment leur environnement quotidien et que ceux venant d'ailleurs comprennent l'urgence de ne pas le détruire ou le défigurer.

La maison rurale des Pierres dorées

Les caractères généraux de la maison rurale de la région des Pierres dorées sont les mêmes que ceux d'autres régions françaises. Construite pour un usage à dominante agricole, adaptée à cet usage, elle est réalisée avec des matériaux locaux : la pierre, le bois, le sable, la chaux, la terre, l'argile... Elle est construite par des hommes qui connaissent leur terroir et les techniques locales, qui participent eux-mêmes à la construction aidés de leurs voisins et d'artisans du lieu. Ils cherchent l'économie et la simplicité de

conception et respectent les formes traditionnelles de la région. Ils utilisent le moins possible de la surface de ce terrain qui va les faire vivre. Ils s'adaptent aux contraintes extérieures, à la pente du terrain, cherchent une orientation ensoleillée, se protègent des vents dominants. Au fil des siècles, après des démolitions, la maison rurale s'est parfois reconstruite au même endroit en utilisant des matériaux de récupération. C'est pourquoi il est souvent si difficile de la dater.



La maison s'intègre au site, elle s'insère dans le paysage

En premier l'accord des couleurs : elle a la même gamme chromatique que le paysage environnant ; puis les formes, souvent groupées, les toitures qui se coordonnent.

Les lignes directrices de l'architecture s'intègrent dans celles du relief. Ce phénomène est particulièrement visible dans un paysage vallonné ou accidenté. Chaque village, chaque hameau s'enracine dans sa vallée, s'arrondit sur sa colline ou s'accroche à sa pente.

Les types de maisons

Dépendant du statut social de l'habitant, elles dépendent aussi du type d'activité exercée. Le journalier qui loue son travail, l'artisan n'ont pas de terres à eux. Ils vivent dans de petites maisons, sans dépendances, souvent mitoyennes et regroupées. Nous retrouvons ce modèle de maisons dans tous les villages du Beaujolais. Les petites fermes de polyculture, les exploitations viticoles présentent d'autres types de bâtiments.

L'habitation y occupe peu d'espace par rapport aux dépendances destinées aux bêtes, aux récoltes ou à l'outillage.

De très grands bâtiments se sont construits à toutes les époques, couvents, maisons seigneuriales ou maisons fortes, châteaux ayant tous leurs dépendances agricoles, importantes sources de revenus.



Quels détails d'architecture caractérisent ces maisons vues de l'extérieur ?

Région où la pierre est facilement accessible, les façades sont en pierres quel que soit le niveau social de l'habitant. Leur couleur varie sous les rayons du soleil et leur apporte cette qualité reconnue. Les toitures à faible pente sont couvertes de tuiles rondes ou tuiles canal. Ce sont aussi des tuiles rondes qui protègent et décorent les murs et les porches avec des génoises comme dans les régions du sud.

Depuis la maison forte où les bâtiments se cachaient derrière les murs d'une clôture qui avait un rôle défensif, et jusqu'au 19^e siècle, les hauts murs des maisons rurales à cour fermée protègent ses habitants contre les

agressions venues de l'extérieur. Le porche d'entrée prend une grande importance. Décoratif, il s'adapte au long des siècles, pour laisser le passage à différents types de véhicules.

Dans le sud du Beaujolais où la polyculture a accompagné longtemps la viticulture, il est nécessaire d'avoir des bâtiments diversifiés : grange, étable, remise, fenil, cuvage, pigeonnier... S'y ajoutent souvent des chambres ou logements pour les ouvriers agricoles de l'exploitation et des logements temporaires pour les vendangeurs. Ces bâtiments peuvent se regrouper autour de la cour formant avec la maison d'habitation un enclos de deux ou trois côtés, le dernier côté fermé par un mur.

Escaliers et galeries

Rares sont les maisons traditionnelles de plain-pied dans la région. Au niveau du sol se trouvent les caves, cuvages et autres dépendances agricoles. Il faut donc monter à

l'étage pour trouver le logis que l'on gagne par un escalier extérieur. Il arrive sur un perron ou une galerie dont les colonnes constituent l'une des spécificités les plus connues des pierres dorées.

Au fil du temps ...

Ces caractères généraux de l'architecture de la région sont marqués par des repères historiques. Les petites maisons couvertes de chaume de l'antiquité et des premiers siècles ont disparu : restent comme témoignage de notre histoire de beaux bâtiments du Moyen-Age, de la Renaissance, des 17^e et 18^e

siècles. Cette partie historique de l'exposition est abordée très rapidement et mériterait des études et des commentaires plus approfondis. Le 19^e siècle a connu une abondance de constructions : une certaine prospérité, le goût du confort ont déterminé de nouvelles formes d'habitats qui sont venues s'insérer dans le tissu des villages et des hameaux.



Quel futur ?

L'exposition s'arrête sur les constructions du début du 20^e siècle. Ici s'ouvre un vaste domaine de questions sur le futur. Ce patrimoine est vivant, il est habité et entretenu. A côté s'installent de nouvelles constructions. Respecteront-elles ces quelques règles d'implantation que nous avons décrites ? Les bâtisseurs prêteront-ils attention à ce qui les entoure : le relief, le style, le voisinage, le paysage... ou bien introduiront-ils de force dans ces ensembles de caractère les bâtisses standards et banales que nous trouvons partout aux environs des villes ? Quel patrimoine du 21^e siècle déciderons-nous de construire pour nos descendants ?

Marie-France ROCHARD

Commissaire de l'exposition

Remerciements : Les Archives départementales et métropolitaines, le Département du Rhône, la Communauté de communes Beaujolais Pierres dorées, les associations de la fédération qui se sont investies, les artistes photographes : Gisèle Allouche, Robert Braymand, Pierre Guerrier, Louis Laus, Ann Matagrín, Bernard Mulmann, Marie-France Rochard, Jean Stanko, Michel Vidal..., tous ceux qui ont communiqué des photos ou des connaissances. Cette réalisation qui veut faire connaître et mettre

en valeur les caractères de cette région mérite d'être poursuivie ; elle devrait se diffuser et se compléter dans les années à venir.